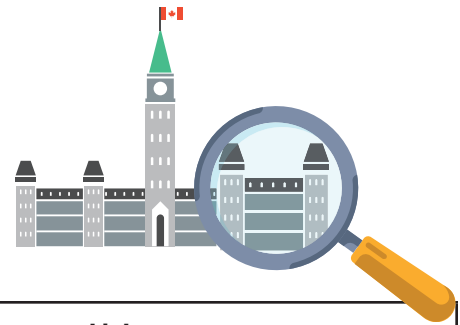


ACTIVITÉ 1.3 : « La chambre sous la loupe » (Rapport du Centre Samara pour la démocratie)

Lisez l'article ci-dessous sur les tendances relatives aux pratiques du gouvernement et au vote lors de la dernière législature fédérale et, en suivant les questions présentées ci-dessous, discutez de vos réflexions à ce sujet.



L'article révèle que les députés votent selon la ligne de parti 99,6 % du temps, ce qui laisse supposer un niveau de partisanerie malsain

(Globe and Mail, 21 janvier 2020)

Une analyse indépendante de la dernière législature canadienne révèle que les députés votent comme les membres de leur propre parti 99,6 % du temps, affichent des niveaux de partisanerie malsains, ainsi qu'un comportement d'opposition et d'hostilité.

Dans son dernier rapport « La chambre sous la loupe », le Centre Samara pour la démocratie s'est adressé à des députés qui ont siégé à la Chambre des communes entre 2015 et 2019. Le Centre a également effectué une analyse détaillée de la façon dont les députés votent relativement aux projets de loi, des tactiques du gouvernement et du temps que passent les députés à débattre des lois.

On y rapporte que le niveau de loyauté au parti est « extrême », par rapport au Parlement britannique, où les députés sont « significativement plus rebelles » (ils ne votent pas comme les autres députés de leur parti).

En ce qui concerne les tactiques du gouvernement à la Chambre des communes, le rapport indique que le Gouvernement Libéral a maintenu une pratique controversée du précédent gouvernement conservateur : l'introduction de grands projets de loi « omnibus ». Ces projets de loi peuvent contenir des propositions concernant de très nombreux dossiers, mais ne requièrent qu'un seul vote du Parlement. Une difficulté réside dans le fait que, premièrement, la taille des projets de loi rend la tâche difficile aux députés pour les examiner correctement et, deuxièmement, ces derniers peuvent avoir une opinion divergente sur les différentes questions du projet de loi omnibus.

Le directeur de la recherche du Centre Samara, Michael Morden, affirme que les projets de loi omnibus et le contrôle strict du parti pourraient s'intensifier dans un Parlement minoritaire, où la survie du gouvernement est incertaine. « En situation minoritaire, les enjeux sont plus élevés et cela peut avoir des répercussions négatives », explique-t-il.

M. Morden affirme que la culture du Parlement crée un fossé entre ce que les députés disent vouloir – plus de votes libres (pas d'obligation de voter selon la ligne de parti) et des débats véritables – et la façon dont ils agissent réellement.

Le rapport indique que le chiffre de 99,6 % est peut-être légèrement gonflé par les occasions où les députés ont voté à répétition sur des motions de procédure (liées à la façon dont les débats sont menés, plutôt qu'à des dossiers bien particuliers).

En étudiant les données de plus près, le Centre Samara a trouvé une poignée de députés un peu plus rebelles (qui votent selon leurs propres opinions).

Le député libéral, Nathaniel Erskine Smith, a voté différemment de son parti 37 fois, ou 3,4 % du temps, le plaçant au sommet de la liste des « rebelles » du Centre Samara. L'ancien député libéral Robert-Falcon Ouellette arrive au deuxième rang, avec 21 votes de dissension, suivi par l'ancienne députée conservatrice, Sylvie Boucher, avec 14 votes de dissension et les députés conservateurs Michael Chong et Peter Kent, avec chacun 13 votes de dissension.

Cet article a été condensé et simplifié. L'article complet se trouve à l'adresse suivante :

<https://www.theglobeandmail.com/politics/article-report-finds-mps-vote-with-own-party-99-6-per-cent-of-the-time-warns/>

Réflexion :

- Est-ce que la partisanerie excessive nuit à la prise de bonnes décisions?
- Les membres du parti devraient-ils toujours avoir la possibilité de voter différemment de leur parti?
- Comment peut-on s'assurer que nos élus accordent la priorité aux intérêts du public?